

Le 30 mai 2010.
Le 17 Sivan 5770.

« Pais mes agneaux »

« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, Où j'enverrai la famine dans le pays, Non pas la disette du pain et la soif de l'eau, Mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, Du septentrion à l'orient, Ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, Et ils ne la trouveront pas. En ce jour, les belles jeunes filles et les jeunes hommes mourront de soif. » Amos 8 : 11-13)

Immédiatement avant son ascension, le Christ confia à Pierre la mission de paître les agneaux. C'est une tâche qui incombe à chaque ministre de Dieu. Quand Jésus dit à ses disciples : **« Laissez venir à moi les petits enfants et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent »** (Marc 10 : 14), il s'adressait en réalité aux chrétiens de tous les âges.

La cause de la vérité a éprouvé de grands dommages parce qu'on n'a pas accordé assez d'attention aux besoins spirituels de la jeunesse. Les ministres de l'évangile devraient maintenir un contact sympathique avec la jeunesse de leurs églises. Beaucoup ne s'en soucient guère, mais leur négligence est un péché aux yeux de Dieu. Il y a parmi nous bien des jeunes gens et des jeunes filles qui ne sont pas ignorants de notre foi, mais dont les cœurs n'ont pas été touchés par la puissance de la grâce divine. Comment pouvons-nous prétendre que nous sommes les serviteurs de Dieu et rester, jour après jour, semaine après semaine, indifférents à leur égard ? S'ils devaient mourir dans leurs péchés sans recevoir d'avertissement, leur sang serait redemandé à la sentinelle qui ne les a pas avertis.

Pourquoi le travail en faveur de. La jeunesse de nos églises n'est-il pas considérée comme l'œuvre missionnaire par excellence ? C'est là qu'il faut le plus de tact, la considération la plus vigilante, la prière la plus ardente, afin d'obtenir la sagesse d'en haut. La jeunesse est l'objet des attaques particulières de Satan ; mais la bonté, l'amabilité, la sympathie qui émanaient du cœur aimant de Jésus, gagneront leur confiance et en sauveront un grand nombre des pièges de l'ennemi.

La jeunesse mérite mieux qu'une attention passagère, plus qu'une parole d'encouragement dite occasionnellement. Elle a besoin que l'on prenne de la peine pour elle, que l'on prie pour elle et qu'on s'en occupe avec soin. Seul celui dont le cœur est rempli d'amour et de sympathie pourra atteindre les jeunes qui sont apparemment indifférents. On ne peut les aider tous de la même façon. Dieu agit suivant le tempérament et le caractère de chacun, et nous devons l'imiter. Souvent, celui auprès duquel nous passons avec indifférence parce que nous le jugeons d'après les apparences, a en lui les qualités d'un serviteur de Dieu qui rendrait au centuple ce que l'on aurait fait pour lui. On devrait étudier davantage les méthodes de travail en faveur de la jeunesse et prier ardemment pour obtenir la sagesse à cet effet.

Chaque fois qu'une occasion se présente, redite aux enfants l'histoire de l'amour de Jésus. Dans chaque sermon, il faut leur réserver un moment. Le serviteur du Christ peut jeter les bases d'une amitié solide avec les petits. Qu'il ne perde donc aucune occasion de les aider à mieux connaître les Écritures. Ils auront plus de puissance que nous ne pouvons le penser pour barrer la route aux artifices de Satan. Si les enfants deviennent de bonne heure familiers avec les vérités de la Parole de Dieu, celles-ci constitueront une barrière entre eux et l'impiété et les rendront capables de faire face à l'ennemi avec ces paroles « Il est écrit. »

Ceux qui instruisent les enfants et la jeunesse devraient éviter les discours, ennuyeux. Quelques paroles dites à propos auront une heureuse influence. S'il y a beaucoup à dire, dites-le en plusieurs fois. Quelques remarques intéressantes, faites à des occasions différentes, seront plus salutaires qu'un discours massif. Les longs sermons fatiguent l'esprit des jeunes. Un flot de paroles les amènera à prendre l'instruction religieuse en aversion, de même que trop manger fatigue l'estomac et diminue l'appétit, entraînant une aversion pour les aliments. Quand nous instruisons l'église et particulièrement la jeunesse, nous devrions traiter un point à la fois, énoncer **« précepte après précepte, un peu ici et un peu là. »** (Ésaïe 28 :10) Il ne faut pas entraîner les enfants vers le ciel avec rudesse, mais avec bonté.

Ellen G. White Ministère évangélique p 202-204

